

24CARATS

LA FLAMME

4 MAI - 10 AOÛT

du mardi au samedi : 11h > 19h

vernissage 4 Mai à 18h

AVEC

Méryll Ampe

Florence C x Celia Gaultier

Karolina Freino

Bérangère Fromont

Dasha Ilina

Julia Kurek

Julia Maura aka oXni

Maria Roszkowska

Sonia Saroya

COMMISSARIAT

Klio Krajewska

avec **Valia Kardi**

Une exposition d'arts visuels composée d'installations, photographie, arts numériques, sonores, vidéo et dessins avec des nombreuses activations (ateliers créatifs pour les différents publics tout au long de la durée de l'exposition, performances ponctuelles, concerts) mettant en valeur ce qui nous anime, ce qui nous révèle et ce qui nous révolte. Avec des artistes internationaux-ales, nationaux-ales, locaux-ales, émergent.es et confirmé.es. Artistes avec lesquelles Mains d'Oeuvres a déjà travaillé, ainsi que des nouvelles découvertes avec des œuvres existantes ou spécialement conçues pour l'exposition.

Klio Krajewska - curatrice, programmatrice et productrice spécialisée dans l'art visuel, numérique et sonore qui questionne les relations entre et au sein des écologies, des technologies et des sociétés, entre la matérialité et le numérique, dans un monde en constante évolution.

Valia Kardi - artiste, curatrice, programmatrice et productrice spécialisée dans l'art dans l'espace public, le spectacle vivant et l'art contemporain. Programmatrice artistique et coordinatrice des projets culturels en lien avec le territoire, avec une expérience solide dans la conception des projets artistiques et participatifs qui questionnent l'espace public et qui invitent à de nouveaux regards sur la ville, ses acteurs et ses habitants.

La Flamme

*Celle de la vie - celle qui brûle dans nos cœurs, qui fait battre le cœur plus fort, qui fait couler le sang plus vite dans les veines. Cette flamme intérieure qui a les pouvoirs de de nous faire agir, de nous révéler, de nous fédérer et de nous révolter.
Celle de la lutte - la lutte pour des causes qui nous tiennent à cœur.*

Celle qui brûle - qui détruit, et ce qu'elle ne peut pas anéantir, elle durcit.

Celle qui est la métaphore de l'amour et du désir

*Ne jamais s'éteindre,
à l'instar de la flamme olympique.*

**Mains
d'œuvres**

KAROLINA FREINO

All Familiar Characters

Installation

28 min 20 sec

2022

L'image cinématographique hypnotique créée par Karolina Freino explore des thèmes concernant la transformation violente et irréversible de notre planète en un état qui dépasse notre compréhension. En utilisant le motif d'une torche de molène, l'artiste fait référence aux rituels et croyances préchrétiens. Dziejanna (molène en polonais) était le nom d'une déesse slave de la nature, l'équivalent de l'Artémis grecque. L'herbe est également chargée d'un symbolisme solaire et vital, et associée aux relations primordiales entre l'homme et la nature. Néanmoins, le feu qui consume la végétation évoque des images de fin catastrophique et de conflagration.

L'installation vidéo s'inspire de la dernière page de l'herbier créé par Rosa Luxemburg pendant sa détention dans le quartier de Kleczków à Wrocław (1917-1918). Des feuilles de molène séchées ont été placées sur une feuille de papier avec une description indiquant qu'elles provenaient de la cour de la prison.

Cette économiste et militante de la social-démocratie polonaise et allemande était surtout connue pour son travail politique, mais sa passion la plus profonde et la plus sincère était la botanique. Pendant sa détention, elle a tenté de trouver un réconfort et un semblant de contact avec la nature dans le travail sur l'herbier. Ses publications et ses discours traitaient principalement des inégalités sociales générées par le capitalisme, et dans ses lettres à ses amis, elle abordait souvent cette inégalité et l'exploitation de l'environnement naturel. Elle s'est montrée soucieuse de son environnement naturel, observant l'impact négatif de l'industrie et de l'activité humaine sur la vie animale et végétale dès le début du 20e siècle. Le titre de l'exposition fait référence à un passage d'une note qu'elle a écrite à son amie Sophie Liebknecht. Luxemburg appelait les arbres et les buissons du parc voisin des personnages familiers, leur conférant ainsi une subjectivité symbolique. - *Joanna Kobylt* -

Crédits

Production du film : Yanki Film

Images : Przemysław Chojnacki, Krystian Stępień, Jakub Stypuła

Son : Michał Matusz

Montage, color grading : Przemysław Chojnacki

Sécurité sur le plan de tournage : Pompiers volontaires de Wisznia Mała

Consultation botanique : Zygmunt Dajdok, Małgorzata Piszczek

Soutien cirage des molènes : Joanna Kobylt, Michał Perucki, Marcin Szalwa (BWA Wrocław)

Photo d'une page de l'herbier de Rosa Luxemburg grâce à Archiwum Akt Nowych à Varsovie (Akta Róży Luksemburg, sygn. 63/III/2).

Karolina Freino - artiste plasticienne, adapte diverses techniques et supports d'expression artistique. Diplômée de la faculté de peinture et de sculpture de l'Académie des beaux-arts de Wrocław, de l'Edinburgh College of Art (School of Sculpture) et de l'université Bauhaus de Weimar (MFA «Public Art and New Artistic Strategies»). Depuis 2007, professeur adjoint au département de sculpture de l'Académie des beaux-arts de Wrocław en Pologne.

MÉRYLL AMPE

Lucha Libre

Composition sonore, écoute au casque

23 min

2022

Créations sonores autour du catch mexicain «La Lucha Libre », sous forme d'écoute, un journal sonore (radiophonique). Cette proposition est irriguée par les enregistrements directs captés quotidiennement dans la ville de Mexico et au cours des matchs de la Lucha Libre. Au Mexique, la lucha libre est un sport populaire, où les luchadores.oras sont de véritables icônes, élevées au rang de super-héros. Masqué.es, costumé.es, iels s'affrontent en réalisant des figures acrobatiques spectaculaires. Mais le spectacle est aussi dans les gradins où le public enthousiaste participe pleinement à cette cérémonie rituelle du bien et du mal. Les matchs prennent alors des airs de théâtre social, burlesque dans lequel l'arène devient un exutoire collectif. C'est cette atmosphère survoltée que réussit à traduire Méryll Ampe dans son installation Lucha Libre.

Méryll Ampe propose de traverser l'effervescence, les différents effets et états que révèle (génère) la lucha libre durant un gala (match) comme la catharsis, ici c'est une sorte de « fiction sonore » où l'on retrouve une intention cinématographique dans un dialogue permanent entre le ring et l'arène. Ces comportements observés lors des match, MA a voulu les intégrer dans l'écriture, ce dialogue allant de l'intérieur vers l'extérieur comme un organisme qui respire d'un seul corps.

Travaillant à partir de field recording (enregistrement de terrain), l'artiste a enregistré les sons de différents entraînements, combats et arènes à Mexico. L'artiste a ensuite modelé et traité ces enregistrements avec des éléments d'instruments électroniques pour une composition immersive.

Méryll Ampe

Sculpteur de formation et artiste sonore, Méryll Ampe établit des liens entre ces deux pratiques.

Après une formation de sculpture sur bois à l'École Boule, Méryll mène un travail de création plastique et sonore aux Beaux-Arts de Paris-Cergy. Pendant ses études Méryll Ampe a pu assister les artistes sonores Robin Meier à Paris et Manuel Rocha Irturbide à Mexico.

Dans son travail Méryll Ampe établit des liens entre sa pratique sonore et sculpturale. Ampe conçoit le son comme un médium à sculpter en temps réel et improvise à partir de sources analogiques (oscillos, filtres, drum machine). Jouant avec l'imbrication de volumes, de perspectives et de dynamiques, Méryll crée des matières acérées et très brutes.

Méryll Ampe aime également frôler les limites du son et creuse dans sa chair avec un intérêt permanent pour la rugosité et la porosité. En live, Ampe s'engage de manière instinctive et radicale, faisant appel à l'écoute du lieu et du corps qui lui sert de baromètre pour tisser des états sonores massifs qui se déploient, se croisent, se mélangent ou se décomposent. En résultent de tonitrueuses salves de bruit abstrait et de saturations rythmiques.

Ses compositions sont éditées par les labels: Tsuku Boshi Records (Paris), AudioVisuelAtmosphere (Belgique), Audiotalaia (Espagne), Musica Dispersa Radio (Londres), Audition Records, (Mexico).

JULIA MAURA (oXni)

La ville en feu

Court-métrage documentaire & musical

25 min

2023

La ville en feu est un regard enflammé sur un brasier collectif qui se répand dans un contexte inflammable.

Invoquée par le mantra rhétorique « Et la rue, elle est à qui ? Elle est à nous ! », elle porte les stigmates de son époque sur ses murs : des graffitis aux collages, des gilets jaunes aux mouvements de libération féministe, aux luttes contre les discriminations raciales. L'atmosphère sécuritaire, renforcée par la crise sanitaire, jette de l'huile sur ces flammes qu'elle souhaite étouffer. C'est en 2019 que Pö m'entraîne avec ma caméra dans ce mouvement où elle met toutes ses tripes. Alors qu'ensemble nous le construisons, nous ignorons qu'il nous reconstruira chacun.e en échange. La ville en feu est la tentative de portrait du mouvement de graffiti féministe Douceur Extrême, multitude sans visage dont les membres se voient libéré.e.s par la force et la douceur du collectif. J'ai cherché chez Pö - figure puissance de la horde - la flamme commune de colère qui s'attise en nous lorsqu'on la voit danser chez les autres. Elle se voit ravivée par le vent d'espoir du mouvement de faire converger les feux en s'embrassant auprès d'autres étincelles. Ce court-métrage est une étape de travail d'un long métrage en cours de montage et de production. Les élans de colère et d'espoir dont il témoigne soufflent encore aujourd'hui dans les rues de nos villes à feux et à vents.

Issu.e à l'origine des Sciences Sociales (Études de Sexualité, de Genre et de Politique à l'EHESS) *Julia Maura aka oXni* s'intéresse dans sa musique, ses films et ses programmations à des questions de rapports de pouvoir, de genre et de croyances collectives et à leurs intrications avec les corps et les technologies.

Sa pratique artistique pluridisciplinaire (texte, musique, film) et autodidacte est une manière de donner forme sensible à ces questions et de chercher des voies vers l'émancipation individuelle et collective.

Depuis ses premiers films Galatée à l'Infini (écrit et réalisé en 2017 - plus d'une douzaine de prix en festivals internationaux), puis Solène (Dolleur Divine) (2019 - diffusé dans des festivals en France et à l'International) jusqu'à son projet OXYTOCINE né en 2020 et devenu oXni en 2023, et son dernier film La Ville en feu (2023 - Palais de Tokyo le 16.06.23 / 07.01.24), l'artiste défend une vision accessible, impulsive et indisciplinée du geste artistique.

Son projet poétique, musical et audiovisuel entre pop, poésie et théorie OXYTOCINE (devenu oXni en 2023) né sur Youtube pendant le premier confinement à raison d'une sortie de chanson clippée par semaine et mêle musique, textes, vidéos et performance participative. oXni est soutenue dans la production de son premier album concept-protéiforme (musique, texte, film, live immersif et édition papier) par le Centre Nationale de la Musique (CNM) et le dispositif FoRTE (Fond National pour les Talents Émergents) dans le cadre d'une résidence de création au temps long à la Station Gare-des-Mines.

Certains de ses morceaux ont été diffusés à plusieurs reprises sur France Culture, France Inter et certaines de ses paroles ont été collées & graffées par des militant.e.s féministes sur les murs de plusieurs villes de France et d'ailleurs. Pour la série "Justice !" de France Télévision iel signe le titre / bande originale " Je suis à Moi". Ses vidéo-clips ont été diffusés aussi bien dans les cercles de l'Arts Contemporain (Biennale Nêmo, Biennale Nova_XX) que via des réseaux militants (Friction-Magazine, Lundi-Matin)

À l'image de son hybridité le projet évolue depuis sa naissance sur des scènes diverses : festivals Les Femmes s'en Mêlent et Comme Nous Brûlons, scène indé (La Station Gare-des-Mines, Main-d'Oeuvre, Point Ephemere, Grrrrd Zero, Antre-Peaux), squats (Parole Errante, Landy Sauvage), scènes queer (soirée Friction-Magazine, La Mutinerie) et s'intéressant aux sexualités (Les Fesses-tival de Genève), hip-hop, Scène de l'Art Contemporain (Biennale Nova_XX, Biennale Nêmo) .

DASHA ILINA

Dasha's kitchen:

My magical grilled cheese sandwich

Vidéo

14 min 37 sec

2024

Un sandwich au grilled cheese est parfois utilisé

comme une métaphore pour un algorithme.

Faire un sandwich au grilled cheese est si facile !

Il s'agit de quelques étapes simples, tout comme un algorithme de base.

Dasha's kitchen: My magical grilled cheese sandwich est une vidéo qui souligne l'importance d'une discussion critique quant à l'intelligence artificielle. Les algorithmes interviennent de plus en plus dans la prise de décision dans un grand nombre de domaines professionnels, et le secteur de la sécurité et de la surveillance, récemment baptisé «ville sécuritaire» ("safe city"), ne fait pas exception à la règle. Par exemple, la vidéosurveillance algorithmique récemment adoptée en France, vendue sous prétexte de mesures de sécurité nécessaires pour les Jeux Olympiques en 2024, a soulevé de nombreuses questions sur les bénéficiaires réels d'une telle technologie. Inspirée par la tendance en ligne à critiquer tout et tout le monde, cette vidéo, qui évoque la catégorie sans fin des vidéos de réaction et de critique sur YouTube, commence par une simple recette de sandwich au grilled cheese et se transforme en un vortex de vidéos qui s'éloignent de plus en plus de la recette pour aboutir à une discussion sur ce qu'est un algorithme et sur la manière dont il peut être utilisé, notamment lorsqu'il s'agit de mesures de sécurité et de contrôle.

Dasha Iлина est une artiste russe techno-critique basée à Paris. Par l'utilisation d'approches low-tech et DIY, son travail questionne le désir d'incorporer la technologie moderne dans nos vies quotidiennes en soulignant les implications d'une telle démarche. Sa pratique engage le public afin de faciliter un espace pour le développement d'une pensée critique concernant les impératifs sociaux pour le soin de soi et des autres, la vie privée à l'ère numérique, et l'envie contemporaine réflexive de se tourner vers la technologie pour trouver des réponses. Elle est la fondatrice du Center for Technological Pain, un projet qui propose des solutions DIY aux problèmes de santé causés par les technologies numériques et pour lequel elle a reçu une mention honorifique à Ars Electronica. Son projet Technosommeil fait partie de la collection d'œuvres d'art numérique du département du Val-de-Marne (Mallapixels). Le travail d'Iлина a été exposé dans des institutions telles que le Centre Pompidou (FR), MU Artspace (NL), la Gaité Lyrique (FR), Hartware Medienkunstverein Dortmund (DE), NeMe (CY), ISEA 2023 (FR), ainsi que lors de diverses conférences, ateliers et performances organisés à l'échelle internationale. Elle est également codirectrice de NØ SCHOOL, une école d'été qui se concentre sur la recherche critique autour des impacts sociaux et environnementaux des technologies de l'information et de la communication.

FLORENCE C x CELIA GAULTIER

Etreindre les champs de désirs,

êteindre les champs de bataille

Installation textiles,

compositions sonores

2024

Il s'agit ici de déclarer sa flamme : nous opérons une référence et un retour aux termes grecs de l'amour et de la flamme - peut-elle être olympique ? La création propose une relecture située de la flamme et de son imaginaire.

Grec est le vocabulaire, le regard, le désir de

ceux qui cherchent la source des mots.

La méditerranée et le grec instillent tout deux les langages et les rapports au monde.

Il y a 3 oriflammes et trois créations sonores pour incarner nos propos : Agape, Eros et Philautia.

Ce triptyque vous propose une nouvelle politique relationnelle. A nous les diplomaties sensibles et amoureuses.

Eros le désir

Agape l'amour universel

Philautia l'amour de soi

Florence C cultive l'anonymat numérique à travers des blases divers : «amour, rage anarchie» galoche générale et autres brasiers. Croisement de ce qui fait signifié et signifiant le travail social, les activités militantes, la solitude et le collectif.

J'ai un jardin sauvage, une voiture, une maison

-toujours ouverte - le plus beau des kayaks

Croustibat et j'aime les palindromes et l'idée de

peut-être un jour sans retour vieillir à laval. L'amour est

plus fort que tout.

Artiste-illustratrice de double nationalité française et espagnole, *Celia Gaultier* est diplômée à la Villa Arson, les Beaux Arts de Nice, et obtient un master en Illustration à Eina, Barcelone. Célia travaille pour la presse (Le Monde, l'Obs, France Culture, Libération), le monde de l'édition et poursuit sa pratique de la sérigraphie et du dessin au sein de son atelier à la Station Gare des Mines. Influencée par les cultures marginales et populaires, le kitsch et le féminisme, son univers est très coloré et explosif.

BÉRANGÈRE FROMONT

L'amour seul brisera nos cœurs

Photographies

2023

Pour un couple de femmes, l'espace public,

c'est la guerre. Le corps queer est une cible

ouverte à la violence. Pour réaliser cette série

L'amour seul brisera nos cœurs, j'invite des

volontaires - leur participation au projet devient

par la même occasion un acte politique - à venir

performer leur amour devant moi, la nuit, dans

les rues de Paris. Je provoque une situation de

tension dans laquelle les couples sont aussi actifs

et créateurs d'images. Ces images deviennent

alors le matériau avec lequel je travaille :

je recadre, je découpe, je fais des séquences.

Je construis et déconstruis en cherchant

l'universalité des gestes les plus intimes. La

notion de fragmentation est au cœur du projet.

Elle permet une identification universelle et

non documentaire, une fuite du sujet et de la

figuration. J'ai choisi d'invisibiliser le monde

extérieur et de mettre l'intime au premier plan.

Je souhaite avec ces images que des lesbiennes

puissent enfin se retrouver à un endroit, où elles

seront regardées avec empathie et bienveillance.

L'amour seul brisera nos cœurs est édité par

A la maison à Paris en juillet 2022. Le projet a

reçu la bourse « Soutien à un projet artistique »

du Centre National des Arts Plastiques en 2021. Il

est shortlisté pour le prix du livre 2023 catégorie

PHOTO-TEXTE des Rencontres d'Arles. Le livre est

un échange libre entre mes images et les textes

poétiques de Gorge Bataille.

« On habite ce que l'on peut : la faïence, la

baaignoire, le hlm, le trottoir, on construit une

cabane. Du début à la fin on utilise l'amour

comme survie collective. » Fiévreuse plébéienne

est un texte qui interroge la façon d'habiter son

corps, le monde, ses désirs.

L'amour seul brisera nos cœurs est né du désir

de combler les lacunes dans les représentations

des lesbiennes, de se réapproprier nos récits

et par là même notre intimité, de reprendre une

place dans l'espace public en même temps que

dans l'histoire de l'art. Lutter contre l'effacement,

l'invisibilisation, en utilisant la photographie

à la fois comme médium de la révélation et de

l'archive. Il est question d'amour et de révolution.

« Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut,

invente. » écrivait Monique Wittig dans Les

Guérillères.

Bérangère Fromont

Depuis une quinzaine d'années, références intimes,

collectives et littéraires, documentaire et mise en

scène, se mêlent et s'articulent autour de la notion

centrale de mon travail : la notion de résistance.

Résistances individuelles ou collectives, luttes

politiques, quêtes de visibilité, mais aussi action

de résister, comme force de vie. « La vie devient

résistance au pouvoir quand le pouvoir prend pour

objet la vie » écrivait Gilles Deleuze.

J'ai étudié le cinéma et la littérature à la Sorbonne.

Mon travail a été exposé dans le monde entier,

notamment dans des festivals de photographie et de

livres photo, et a fait l'objet de diverses publications

sur Internet et sur papier.

Cinq livres ont été publiés. En 2023 je suis finaliste du prix FOAM Paul Huf. Le livre « L'amour seul brisera nos cœurs est shortlisté » pour le prix du livre du festival d'Arles. Mes deux derniers projets sont soutenus par le CNAP.

MARIA ROSZKOWSKA

FIRE SEASON

Plantes expertes en conditions

climatiques extrêmes

Installation

2024

Cette installation convoque une assemblée de végétaux experts des scénarios climatiques à venir. Les plantes ont survécu depuis 700 millions d'années en s'adaptant à des conditions climatiques extrêmes en symbiogenèse avec le système terrestre. Chaque plante a développé des stratégies de survie uniques afin de résister aux multiples formes d'extrémités terrestres rencontrées à diverses périodes dans un lointain passé. Fire Season propose d'explorer une sélection de plantes résilientes qui reflètent des capacités intrinsèques à survivre et à s'épanouir au sein d'événements climatiques extrêmes.*

Cyrtanthus ventricosus, communément appelée lys de feu, est une petite plante bulbeuse à feuilles caduques atteignant une hauteur de 100 à 250 mm. Cette plante ne peut fleurir qu'après un incendie, suite à un délai de neuf jours environ, elle produit d'étonnantes fleurs écarlates qui évoquent des flammes. Quant à elle, Haworthia Fasciata développe ses couleurs de feu sous l'effet d'une exposition à des conditions extrêmes, anormalement chaudes ou froides. Fire Season, est une collection illustrée ainsi qu'une enquête artistique prenant pour sujets les plantes, le feu, et les dérèglements climatiques.

**FIRE SEASON est la saison des incendies, ou saison sèche, dans les régions où la végétation est suffisamment abondante pour présenter un risque de feux de brousse ou d'incendies de forêt.*

Maria Roszkowska est une artiste-designer. Elle est la cofondatrice du collectif DISNOVATION.ORG. Elle a été chercheuse associée à l'EnsadLab Paris. En 2013, elle a réalisé le design et la coordination de « Don't Brand my public space édité chez Lars Müller Publishers, une étude de 3 ans sur la question des villes recourant aux stratégies de branding. Elle a coédité The Pirate Book (Aksioma, 2015), une anthologie sur le piratage des médias, et A Bestiary of the Anthropocene (Onomatopée, 2020), qui répertorie les créatures hybrides qui peuplent notre univers, à la croisée entre la vie biologique et la technologie.

JULIA KUREK

Lucha Libre

Vidéo

14 min 47 sec

2015

La vidéo est basée sur l'action performative de l'artiste qui a eu lieu devant le palais présidentiel à Mexico en 2014. Lucha Libre sont des combats qui se déroulent sur un ring. Des hommes et des femmes y participent. Ce spectacle fait partie de la culture mexicaine. Il apporte profit et prestige aux participants et excitation aux observateurs. La performance réalisée par l'artiste devant le palais présidentiel s'inscrit dans plusieurs contextes. Après le changement de président, il y a quelques années, des barrières ont été placées devant le palais sur son ordre pour empêcher les citoyens de s'approcher de l'entrée principale. Cette mesure a été prise par crainte d'un attentat, le public n'acceptant pas le gouvernement actuel. Les citoyens ont ainsi été privés du privilège d'entrer dans le bâtiment par l'entrée principale. Ces barrières symbolisent, d'une certaine manière, la séparation entre le pouvoir et la société. En franchissant cette barrière, l'artiste se solidarise avec le peuple mexicain qui n'est pas d'accord avec la politique des autorités. Vêtue d'une robe mexicaine, le visage recouvert du masque doré d'un participant à la lutte de lucha libre. Elle se fraye un chemin derrière les barrières, en passant devant les agents de sécurité.

Elle s'est approchée des portes principales du Palais et a commencé à les frapper du poing. À ce moment-là, les gens ont commencé à commenter la situation. Les agents de sécurité n'ont pas agi et ont attendu les policières, qui ont le droit d'intervenir dans le cas d'une femme. La situation a duré environ quarante minutes. Pendant ce temps, l'artiste s'est assise à la porte du Palais. Derrière cette porte se trouvaient des soldats qui ont essayé de la chasser en utilisant des méthodes hilarantes. Ils ont poignardé l'artiste avec une feuille de papier par un interstice de la porte et ont soufflé sur son dos.

La population mexicaine ne fait pas confiance au gouvernement, aux soldats, à la police, car les personnes au pouvoir dans le pays sont corrompues par les cartels de la drogue. Le 26 septembre 2014, quarante-trois étudiants ont été enlevés dans la ville d'Iguala, dans l'État de Guerrero. Ils manifestaient contre la réforme du système éducatif. Quelques mois après l'enlèvement, le cadavre brûlé d'un étudiant a été retrouvé dans une décharge. Le parquet chargé de l'enquête a conclu que la police et les autorités municipales étaient responsables des crimes. La performance que l'artiste a donné près du palais présidentiel a eu lieu le lendemain de l'enlèvement des étudiants. Alors qu'elle se produisait, des policières convoquées sont arrivées sur les lieux et l'ont emmenée en dehors de la zone de sécurité du palais. Les spectateurs rassemblés ont alors commencé à crier des slogans : « Laissez-la partir ou un problème plus grave se produira », « Qu'est-il arrivé à la liberté d'expression ? », « Il n'y a pas eu de crime ici », « Laissez-la partir », « Liberté, liberté ». Les policières ont attendu un moment l'arrivée de la voiture de police, qui n'est pas venue. Confuses, elles la laissent partir.

Julia Kurek - Artiste visuelle, performeuse, auteure d'œuvres vidéo et d'installations. Elle a obtenu son doctorat à l'Académie des beaux-arts de Gdańsk en 2018 et son doctorat en 2015 à l'Académie des beaux-arts de Wrocław. Elle a obtenu un doctorat à l'Académie des beaux-arts de Cracovie et un master à l'Académie des beaux-arts de Gdansk. Elle a également étudié à Istanbul Marmara Universitesi 2008-2009 et est actuellement chargée de cours dans deux universités : Académie des arts de Szczecin et Académie polono-japonaise des technologies de l'information de Gdansk.

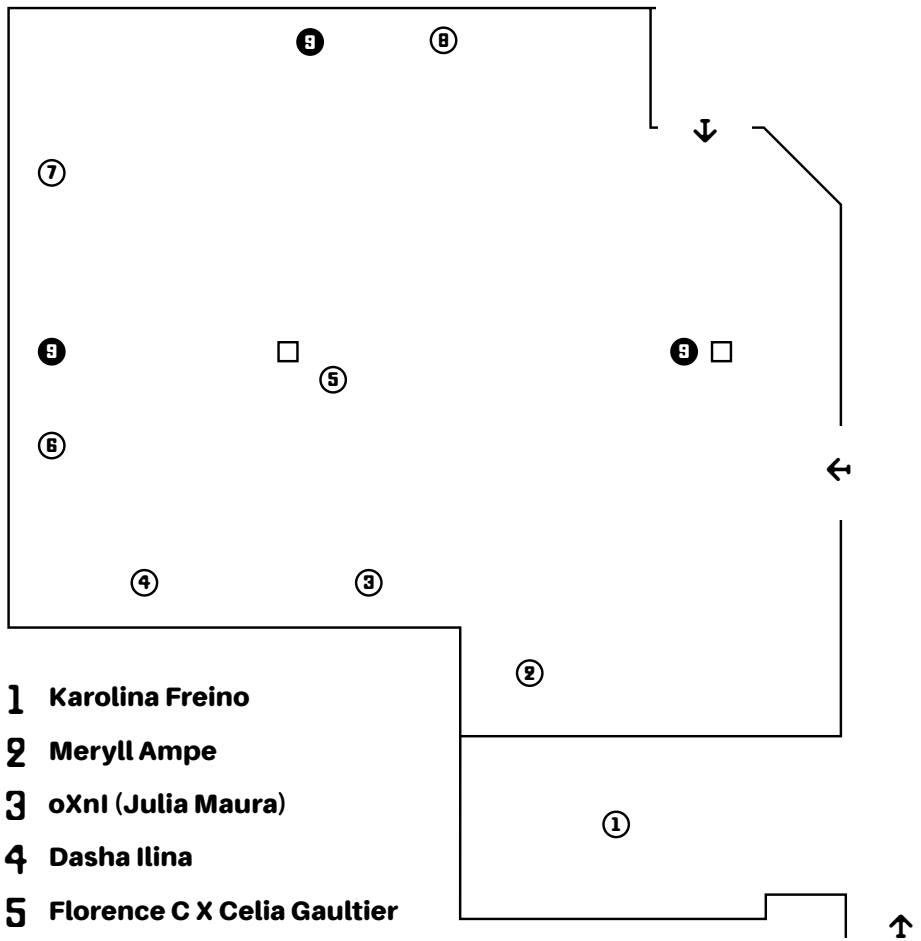
SONIA SAROYA

Dérives

avec **Edouard Sufrin**

Boîtiers de dérivation en céramique, oxydes de cobalt et de manganèse, dispositifs électroniques, haut-parleurs, batteries, bibliothèque d'échantillons sonores. 2024

Évasion dans les sons, regards critiques, les voix de chercheur·euses, penseur·euses émanent de toute part. Les pensées se mélangent, les points de vue se répondent. Non sans ironie, le hasard devient créateur de sens multiples. Les trois boîtiers en céramique qui forment l'installation sont inspirés de boîtes de dérivation. Isolantes, elles protègent et centralisent les départs de câbles électriques. Glissés dans le paysage, ces dispositifs techniques passent normalement inaperçus. Si les Dérives étaient placées dans le paysage urbain, les voix résonneraient dans les recoins, les hauteurs, les angles de nos immeubles, parkings, rues. Leur vieillissement a été réalisé avec des oxydes de cobalt et de manganèse. Ces métaux présents dans l'ensemble de nos appareils technologiques font ici allusion à l'usure d'une société où la pensée trouve comme seule place les marges et les interstices pour se déployer.



- 1 Karolina Freino
- 2 Meryll Ampe
- 3 oXni (Julia Maura)
- 4 Dasha Ilina
- 5 Florence C X Celia Gaultier
- 6 Bérangère Fromont
- 7 Maria Roszkowska
- 8 Julia Kurek
- 9 Sonia Saroya

Après une licence et un master Média, Design et Art Contemporain à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, **Sonia Saroya** développe un univers fragile et discret où les paysages, les environnements souterrains, industriels ou naturels résonnent avec des questionnements issus des sciences humaines, de la philosophie et des technologies low-tech. Son travail est constitué d'installations qui se situent à la frontière de la sculpture, des arts numériques et sonores. Elle crée des sculptures sonores mêlant façonnage de bijouterie et circuit électronique ainsi que des dispositifs sonores autonomes, sorte d'œuvre-outils, permettant de créer parcours et balades sonores. Ainsi, elle cherche à questionner les paradoxes de nos sociétés contemporaines tout en reconsidérant nos possibilités d'action et nos savoir-faire.

Sonia Saroya s'implique aussi dans l'organisation de projets collectifs indépendants. En investissant des lieux en marge, elle explore des manières de déconditionner l'expérience à l'œuvre, au lieu, tout en interrogeant les rapports artistes/publics. En parallèle, elle défend l'accessibilité de ses pratiques en partageant réflexions, techniques et outils lors de missions d'enseignement.

La Métropolitaine

24 Carats est un projet réalisé à l'occasion de La Métropolitaine, rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris, en collaboration avec TRAM réseau art contemporain Paris / Île-de-France du 4 mai au 15 septembre 2024. Retrouvez plus d'informations, ainsi que les programmations des structures participantes* sur le site internet de La Métropolitaine.

(*Ateliers Médicis, Centre d'art contemporain d'Ivry — Le Crédac, Cité internationale des arts, FRAC Île-de-France — Les Réserves, Hangar Y, La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, La Terrasse espace d'art de Nanterre, Le Générateur, MABA, MAC VAL — Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Mains d'Œuvres, Maison Populaire, Manufacture et Musée nationaux de Sèvres)

L'exposition La Flamme a été réalisée en partenariat avec WRO Art Center et la Municipalité de Wrocław.

Mains d'Œuvres
1 rue Charles Garnier
Saint-Ouen

Design graphique : Atelier Baptiste Chauloux

Métropolitaine



Rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris



La Métropolitaine



Rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris



La M

Expositions, performances, rencontres, installations, ateliers | 4 mai → 15 sept. 2024 | Un événement de la Métropole du Grand Paris en collaboration avec TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France | www.lametropolitaine.metroplegrandparis.fr | Expositions, performances, rencontres, installations, ateliers | 4 mai → 15 sept. 2024 | Un événement de la Métropole du Grand Paris en collaboration avec TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France | www.lametropolitaine.metroplegrandparis.fr

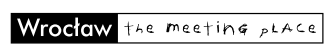
ORGANISÉ PAR :



EN COLLABORATION AVEC :



AVEC LE SOUTIEN DE :



Co-funded by the Wrocław Municipality | wroclaw.pl

